

tre. Comme ses boutons étoient violets & livides, je lui prescrivis le *petit-lait*, dans chaque pinte duquel on faisoit infuser une botte de *creffon* & une poignée de *fumeterre*. Elle fut purgée deux fois, & aussi-tôt on lui appliqua un *vésicatoire* au bras, qu'on entretint avec l'écorce de *garou*. Elle est parfaitement guérie.

Il est superflu de prévenir que la *goutte-rose*, qui est un *symptôme* de *scorbut*, de *dartre*, de *vérole*, &c., ne peut être guérie, qu'en traitant celle de ces Maladies dont elle dépend. On consultera, à cet effet, les Chapitres qui traitent de chacune de ces Maladies, c'est-à-dire, Tome III, Chap. XXXV, § I, Chap. XXXVIII, § I; & Tome IV, Chap. XLIX, §§ VII & VIII.)

§ IV.

Moyens de prévenir le retour de la Goutte-Rose, ou de la Couperose.

(Il est important, dit M. LIEUTAUD, de savoir que cette Maladie, adoptée en apparence, ne manque guère de se renouveler dans une autre saison, & qu'il faut, en conséquence, tâcher d'en prévenir le retour, non seulement par l'usage réfléchi des *remèdes* que nous avons proposés, mais encore par le *régime* le plus exact, & continué toute la vie.)

